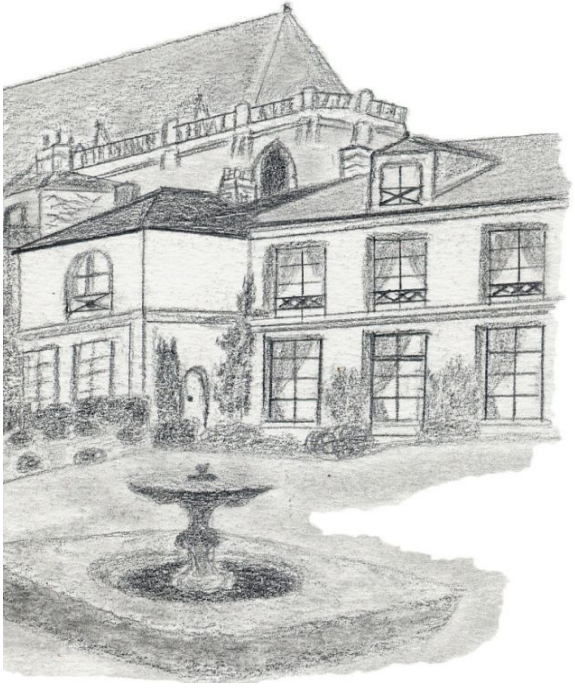
9 - La clef des mystères

Nul besoin de police dans les romans policiers qu'imagine Germaine Beaumont, affirme Colette, l'amie de sa mère. Les vieilles pierres des demeures provinciales en scellent les fondements, voire en deviennent les personnages. Germaine Beaumont achète à Gustave Kahn en 1931, la maison des Poulies, 12 rue Péteau de Maulette, dans laquelle elle écrit une bonne partie de son œuvre littéraire jusqu'à sa mort en 1983. Elle y puise son inspiration : les arbres du jardin situé au-delà des remparts, les murs épais, les boiseries, les objets et les meubles de sa demeure lui chuchotent les mots.

A la lecture de ses romans réunis dans « Des maisons, des mystères » et réédités par Omnibus en 2006, on ne peut s'empêcher de transposer dans sa propriété montfortoise l'habile construction de ses intrigues.

Grille du jardin
en surplomb des remparts



Pour «La harpe irlandaise», ce sont un arbre et une maison dans un parc abandonné qui structurent le cheminement de pensée de l'auteur. Dans «Les clefs», il s'agit d'une grande demeure à vendre sur des remparts et d'une clé de kiosque de jardin, découverte dans un bassin. Décrits avec une grande minutie, les lieux et décors fournissent un à un les indices menant aux rebondissements et au dénouement de chaque histoire.

L'arrière de la propriété avec, d'un côté, vue sur le toit de l'église et d'un autre, le jardin qui s'appuie sur les remparts, est un ravissement.